Solo-Bataille (Télé-Bataille) 4, par Diégo Mané, jouée en février-mars 2021

Ma Solo-Bataille 4 est en fait une Télé-Bataille en ce sens que les dispositions initiales des troupes furent indiquées par deux joueurs extérieurs, anonymes l'un pour l'autre, qui m'ont chacun donné leurs ordres que j'ai ensuite exécutés au mieux.

Le thème était inspiré du scénario «Broken Ground» (i.e. terrain difficile) de Charles Grant, que j'ai adapté ci-dessous. Il comprend sur la droite (côté nord) une ligne de hauteurs, que j'ai représentées en les cerclant de mousse.



Les collines sont Niveau 1, ss incidence autre que la visibilité et le +haut/+bas ss pénalité. Les bois sont clairs. Les broussailles pénalisent le MVTs comme les BOis Clairs mais pas la visibilité. Les troupes en Ordre Serré peuvent y entrer. Le Marais (rond) infranchissable. Sur les Routes MVT +1 Unité de Distance.

Une arrière-garde y est déployée pour retarder voire arrêter des poursuivants arrivant du sud. J'ai décidé de faire jouer des Espagnols en défense contre des Français en attaque.

Bleu (défense) doit tenir les hauteurs nord à la fin de la partir (12 Tours de Jeu maximum). Rouge (attaque) doit saisir les hauteurs nord.

Victoire : Rouge doit tenir toutes les hauteurs à la fin de la partie, sinon Bleu gagne.



1. Bleu fait son plan et écrit ses ordres, puis pose ses troupes visibles de l'entrée sud...

DÉFense (Bleu) : 1500 pts L3C en 10 unités*, hors E-M CCF2 (1 GD, 1GBC, 1 GBI).
*4-5 INF Ligne + 1-2 Légère, 2-3 RC, 1-2 Bies = 10 unités.

ESP (5.800 S&B avec 14 pièces, 1.507 pts L3C)

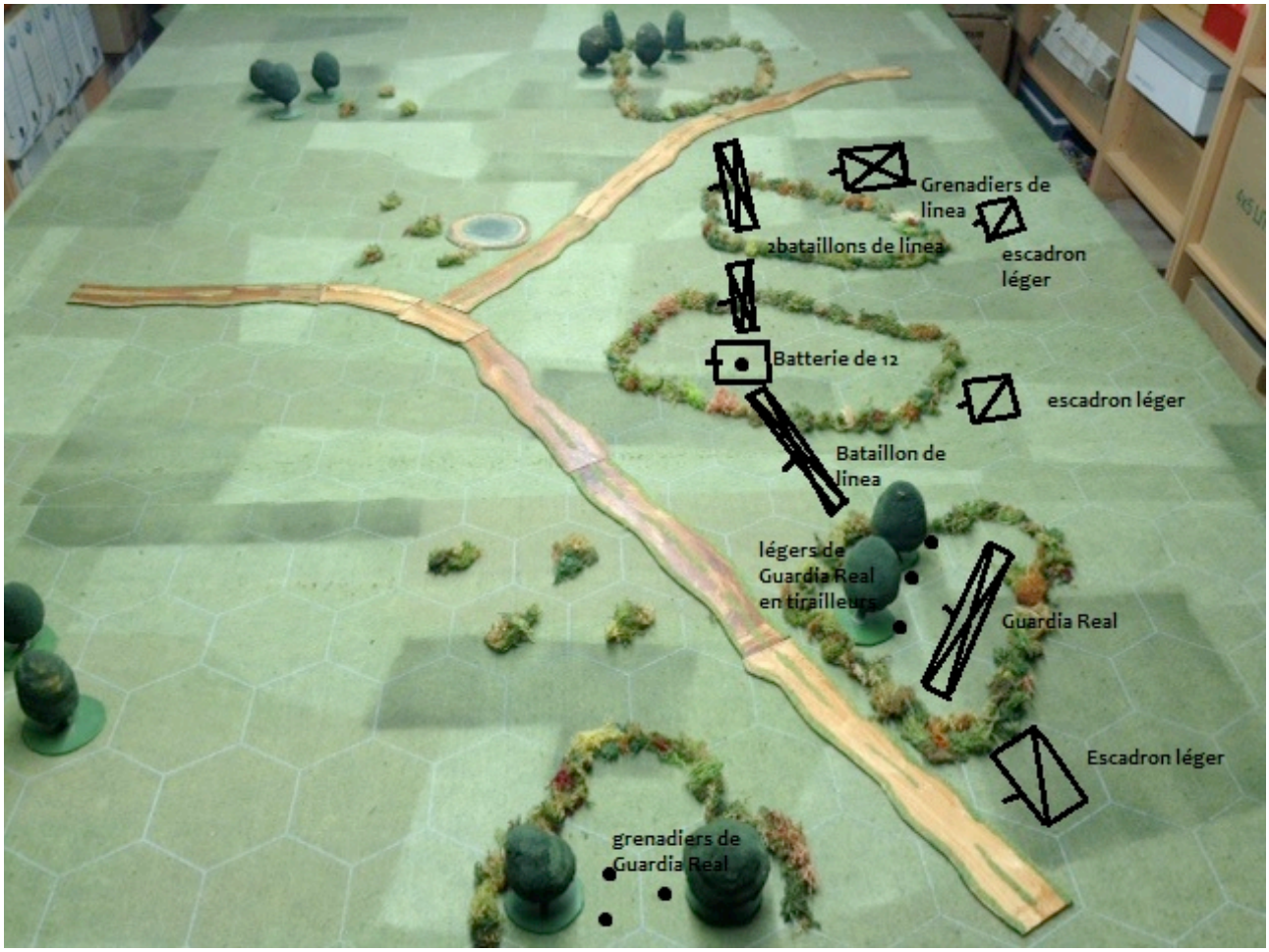
ETAT-MAJOR CCF 2 (gratuit) : 1 GDI (TG de Mérida), 1 GBC, 1 GBI

INFANTERIE (6 Bons = 90 Figs => 4.500 h, 86% des S&B)	733 pts
1 x 18 Guardias Españolas (dont 3 Cazadores) x 11 pts =	198 pts
1 x 16 Granaderos Reunidos (des deux régts de ligne) x 8,5 pts =	136 pts
3 x 16 = 48 Linea x 5,5 pts =	264 pts
1 x18 Ligera x 7,5 pts =	135 pts
CAVALERIE (6 Escs = 24 Figs => 800 h, 14% des S&B)	336 pts
1 x 12 Linea x 14 pts (monte exceptionnellement «normale»)	168 pts
1 x 12 Ligera x 14 pts (monte exceptionnellement «normale»)	168 pts
ARTILLERIE (14 Pces => 1/414 S&B	438 pts
1 Bie 8 Pces ARP 12 £ = 4 Figs x 68 pts =>	276 pts
1 Bie 6 Pces ARC 4 £ = 3 Figs x 54 pts =>	162 pts

Solo-Bataille 4, positionnement et ordres espagnols

Salut Diégo,
Voici les croquis du positionnement des ESPagnols.

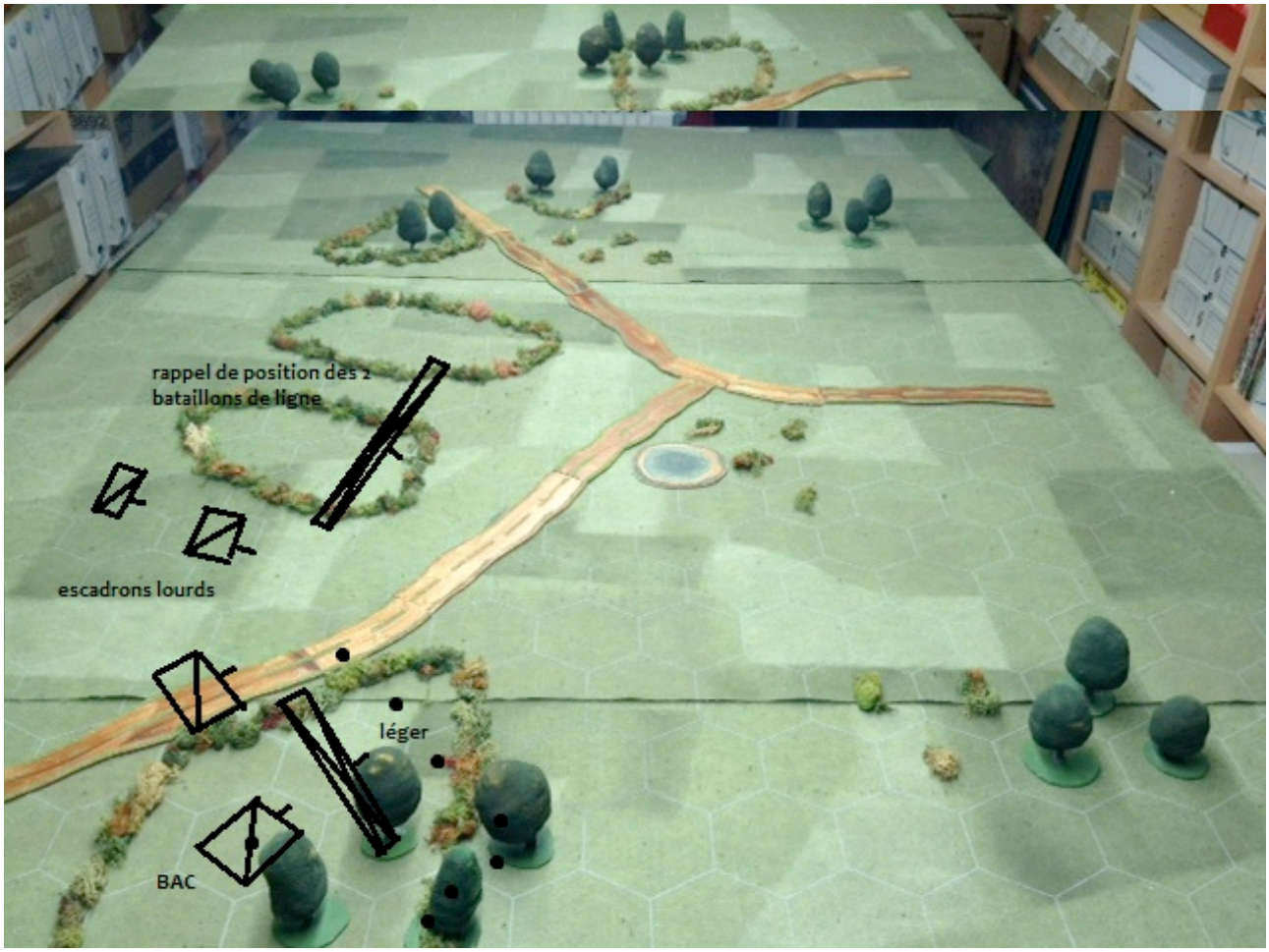
Par principe, les grenadiers des Guardias ne sont détachés (en tirailleurs) que pour forcer l'ennemi à se déployer en face du bois sur le flanc, ils rejoignent avant d'être en danger.
La cavalerie légère, l'ARC, la Garde et le grenadier se tiennent tant que possible hors de vue. L'ARC a pour but de prendre en enfilade toute attaque qui viendrait au centre, mais part si le bois tenu par les légers risque d'être pris, et se re-positionne plus au centre.



L'idée est de la démasquer si l'ennemi fait la bêtise d'attaquer de front les légers (on peut rêver). La cavalerie lourde est là pour repousser toute pénétration dans le trou à droite, avec l'appui des deux autres armes. En règle générale, l'aile droite ne doit pas être tenue à outrance si 'ennemi est «sur-puissant» à cet endroit; il vaut mieux se replier au centre.

Mais ça fait vraiment peu de monde pour tenir en Espagnol... je ne vois pas comment empêcher une déferlante sur ma droite, c'est tellement ouvert !

Amicalement
YY



Ola YY, que tal ?

Voici comment j'ai interprété tes dispositions.
J'ai posé un général dans chaque secteur, le GDI au centre.
As-tu un nom pour lui, historique ou de fantaisie mais sonnant espagnol ?
C'est en effet comme cela que je désignerai le joueur espagnol.

J'envoie dans la foulée à ton adversaire ce qu'il voit de ton dispositif, et te ferai passer pareillement ce que tu verras du sien lorsque je le connaîtrai.

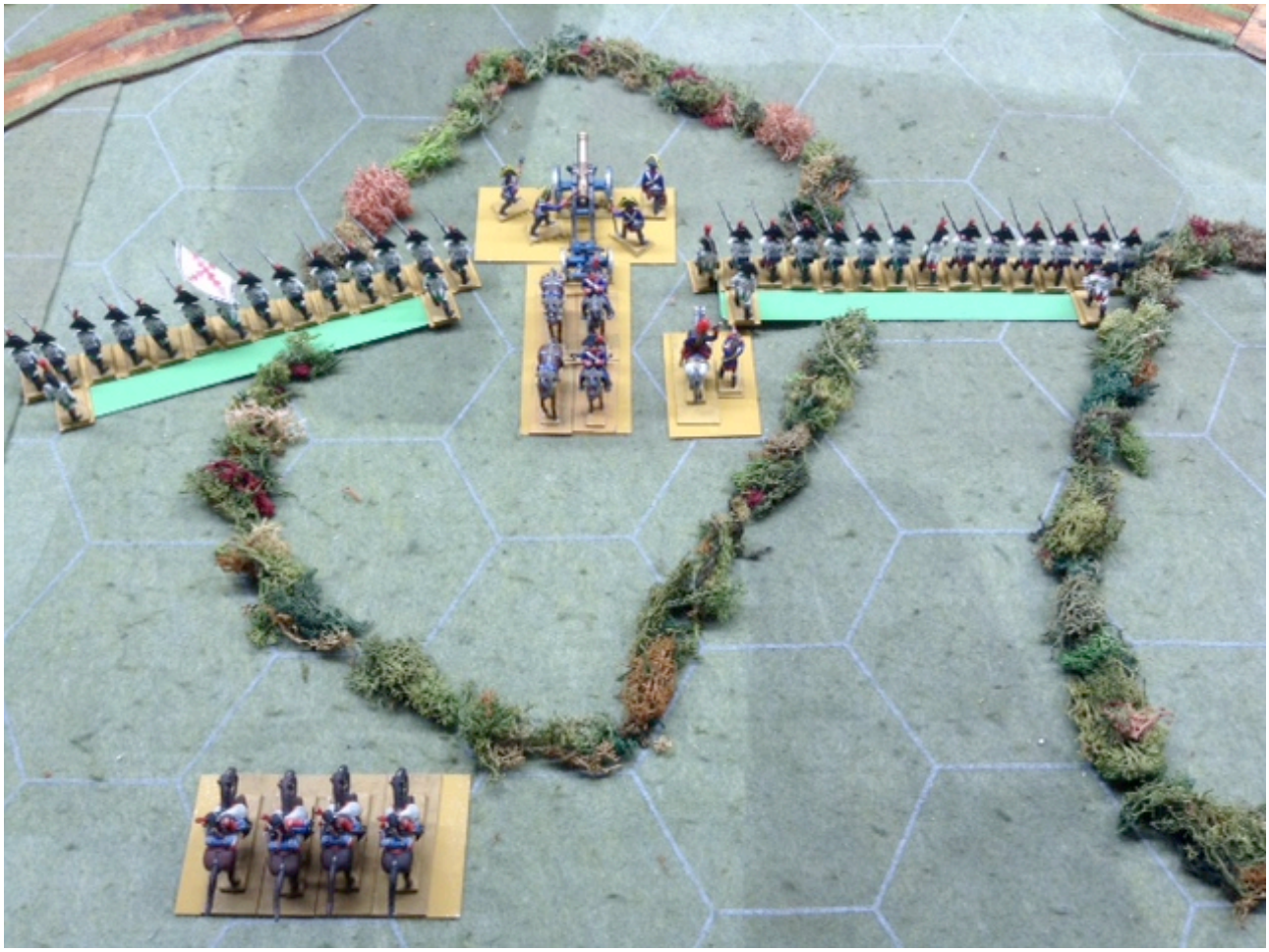
Amitiés,

Diégo



Là je suis parti de l'idée que la tienne est d'envoyer les Granaderos de la Guardia dans le bois de gauche.

En effet, le scénario stipule que le défenseur, initialement, ne peut occuper d’emblée le petit bois le plus à gauche comme tu le montres dans ton envoi.



Le centre, avec le GDI.



Le centre-droit et la droite, avec le GBC.



Détail de la droite.



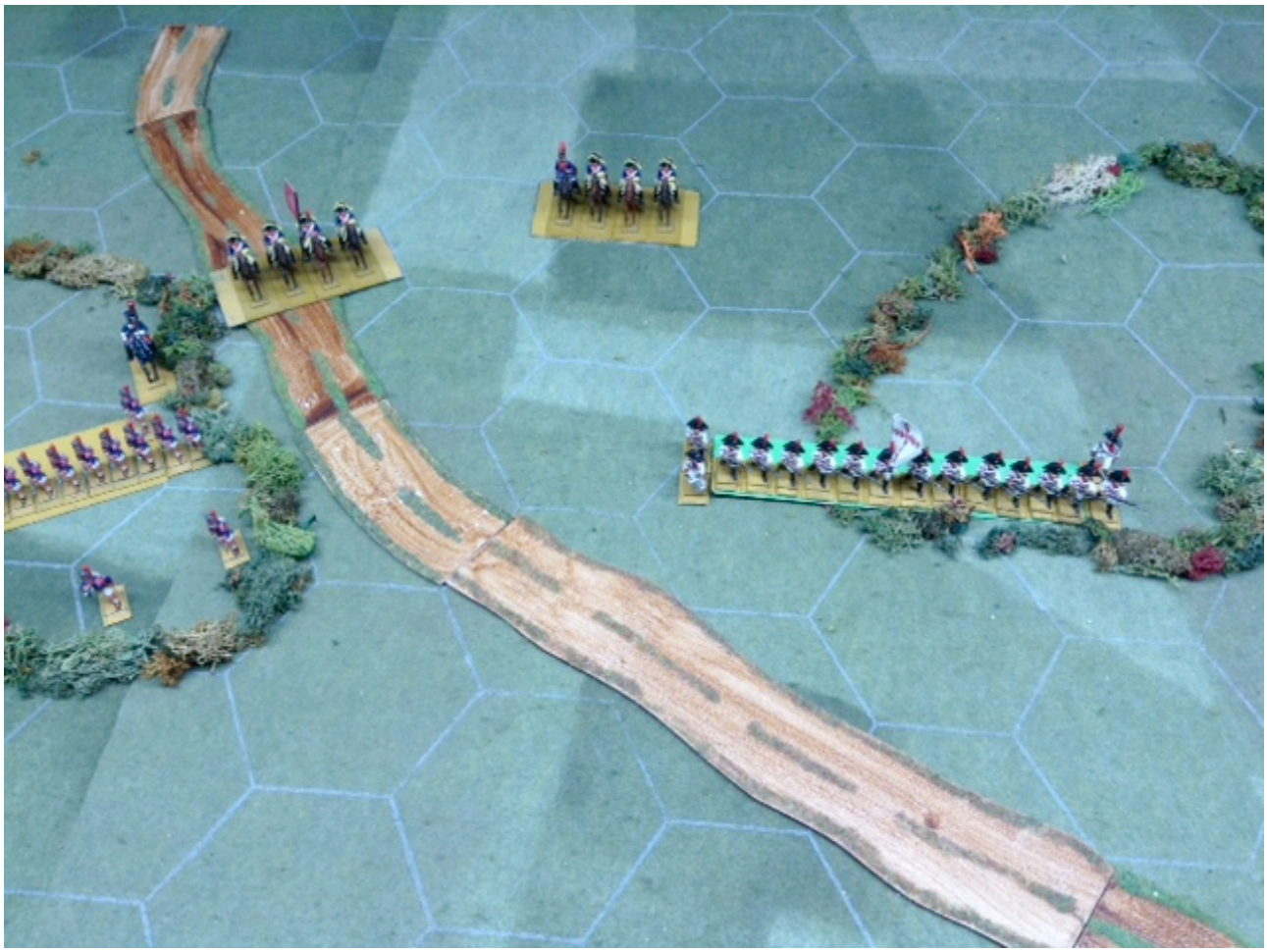
Vue d'ensemble depuis l'ouest.

Dispositions espagnoles visibles des Français à leur entrée sur la table

DM=>XX

Voici déjà ce que tu vois de l'ennemi en entrant sur la table.

Je ne me souviens pas si je t'ai déjà envoyé ton Ordre de Bataille et ta mission.
Je vérifie et au cas ou non je le fais dans la foulée.









Terrain, mission et Ordre de Bataille des Français

DM=>XX

Vues d'ensemble du terrain.



Les Français arrivent du sud (à gauche sur le cliché), et peuvent se déployer grosso-modo entre les 2 bois à gauche et 2 Unités de Distance (Hex) au-delà de chaque bois.



La mission consiste à s'emparer de toutes les collines nord sur lesquelles est déployée l'arrière-garde espagnole.



ATTaque (Rouge : 2000 pts L3C en 13 unités*, hors E-M CCF2 (1 GD, 1GBC, 2 GBI).
*5-7 INF Ligne + 1-2 Légère, 2-4 RC, 2-3 Bies = 13 unités.

FRA (6.000 S&B avec 14 pièces, 2.001 pts L3C)

ETAT-MAJOR CCF 2 (gratuit) :
1 GDI (GD Saint-Hilaire), 1 GBC (Trelliard), 2 GBI (De Lorencez et Destabenrath).

INFANTERIE (8 Bons = 96 Figs => 4.800 h, 80% des S&B,	852 pts L3C)
2 x 12 = 24 Légère Vétéran x 140 pts =	280 pts
2 x 12 = 24 Ligne Vétéran x 130 pts =	260 pts
4 x 12 = 48 Ligne Conscrit x 84 pts =	312 pts

CAVALERIE (9 Escs = 36 Figs => 1.200 h, 20% des S&B,	660 pts L3C)
2 Cav. Légère Vétéran x 12 = 24 Figs x 20 pts =	480 pts
1 Dragons Provisoires x 12 = 12 Figs x 15 pts =	180 pts
(-1UD de vitesse = -24 pts)	

ARTILLERIE (14 Pces => 1/430 S&B,	489 pts L3C)
1 Bie 8 Pces ARP 4 £ = 4 Figs x 63 pts =	252 pts
1 Bie 6 Pces ARC 8 £ = 3 Figs x 79 pts =	237 pts

2. Rouge (attaque), après avoir vu les dispositions visibles ENI, rédige ses ordres.

Ordres des FRAnçais

"Et si Saint-Hilaire était allé en Espagne ?

Le général de Division Comte Saint-Hilaire

Mon intention est d'exterminer le corps ennemi en lui coupant la voie de retraite. Je compte par cette manœuvre faire beaucoup de prisonniers. Pour ce faire, notre dispositif avancera par un échelon refusé à droite.

Première phase du plan :

L'attaque portera d'abord par la gauche sur la droite de l'ennemi. Son dispositif est flanqué sur une colline ornée d'un bois. Notre attaque portera d'abord sur ce bois. Je compte sur le 10e de légère pour cette attaque. Le GB baron de Lorencez dirigera cette attaque. Il veillera à attaquer avec les compagnies d'élite déployées en tirailleurs sur son front pour détecter le positionnement ennemi dans le bois, à éliminer la présence des tirailleurs ennemis et causer quelques pertes avant l'assaut. Une fois le bois pris, il conviendra d'agir en soutenant l'effort de l'attaque de la cavalerie.

Le 57e de ligne ira à l'attaque de la colline « B » dès que la colline « A » aura été prise. Je me porterai sur ce point avec lui. La batterie à pied préparera cette attaque en se mettant à courte portée de l'infanterie ennemie.

Au milieu de ce dispositif se trouvera la brigade légère du GB Trelliard qui aura pour ordre de soutenir les attaques d'infanterie du 10e de légère et du 57e de ligne. Une fois que le 10e de légère aura pris le bois de la colline « A », il pourra supprimer toute présence de cavalerie ennemie et exploiter le flanc droit ennemi. L'artillerie à cheval appuiera en priorité l'attaque du 10e de légère sur la colline « A » puis prendra position sur la colline dès que l'ennemi en sera descendu.

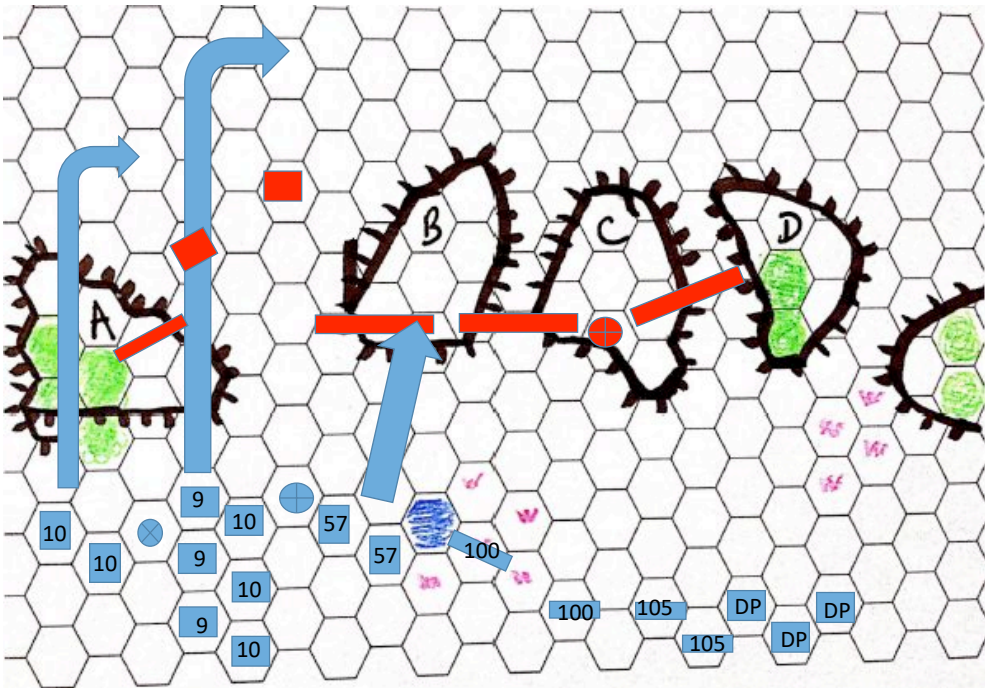
La brigade du GB baron Destabenrath, composée des 100e, 105e de ligne, se portera sur le centre droit et sera soutenue par le régiment de dragons provisoires sur sa droite. Sa mission est de fixer l'ennemi sans se compromettre en restant à distance supportable de l'artillerie ennemie (P2 minimum). Le GB baron Destabenrath veillera également à occuper les broussailles situées au centre. Dans cette position d'attente, je souhaite qu'il soit une menace pour l'ennemi. Si l'artillerie ennemie venait à se réorienter, il devra accentuer la pression sur la ligne ennemie en s'avançant.

Seconde phase du plan :

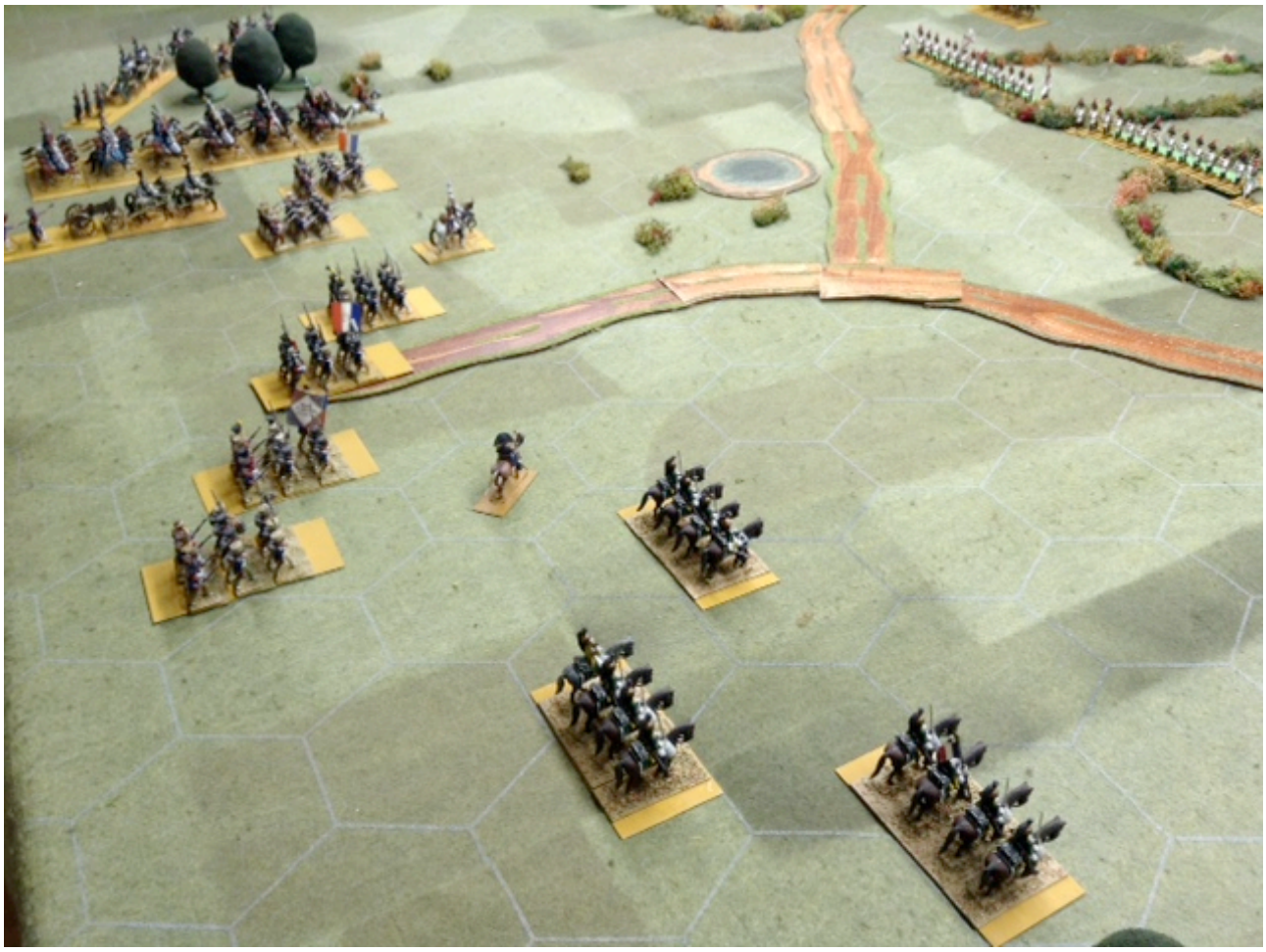
Une fois la droite ennemie vaincue, notre gauche opérera un mouvement tournant par la droite. Le GB Baron Trelliard se portera sur l'extrême gauche du dispositif avec la batterie à cheval postée sur la colline « B » pour appuyer les attaques de cavalerie sur sa gauche et d'infanterie sur sa droite. Elle suivra l'offensive.

Le GB Baron de Lorencez, renforcé par le 57e de ligne et l'artillerie à pied au niveau de la colline « B » aura pour ordre de prendre tout le dispositif ennemi par le flanc en dirigeant ses mouvements vers l'extrémité de la colline « C ». La batterie prendra également position sur la colline pour avoir un axe de tir d'enfilade sur les collines « B-C-D ».

Une fois que notre aile gauche aura pris pied sur la colline « B ». Le GB Baron Destabenrath se portera à l'attaque de la colline « C », soutenu par le régiment de dragons provisoires."



Déploiement français



La droite, avec les Dragons Provisoires et la brigade Destabenrath.
Je vais les mettre en lignes au niveau où ils sont et avant la photo pour l'ENI (c'est bien ce que tu veux ?).



Ici pas la place de juxtaposer les deux régiments de hussards, et pas davantage pour l'artillerie. Accessoirement (quoique), je ne poserai ni le 10e hussards ni l'ARP sur la table car elle s'arrête (la table) avec la route (pareil côté ENI).

L'ARC sera aussi hors vue de l'ENI dans ce MVT zéro (là mais masquée par le bois).

Une fois les obstacles dépassés par l'avance l'ordonnancement souhaité sera recherché au plus près.



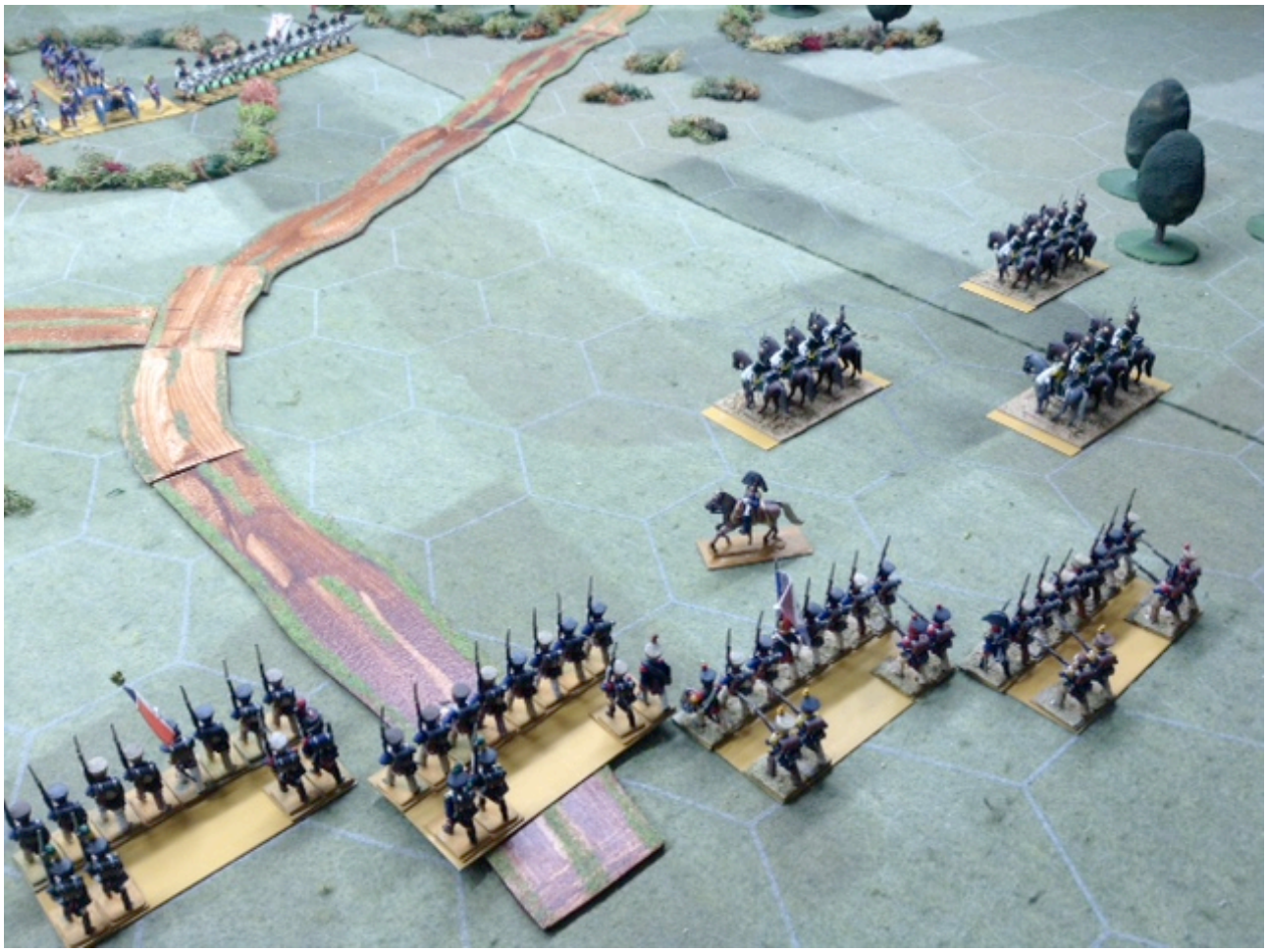
Ici je vais déployer en tirailleurs les cies d'élite du 10e.

Je t'envoie dans la foulée photo de la brigade Destabenrath en lignes

---

La brigade Destabenrath en lignes...

Le bon le plus à droite, qui se trouve encore hors table sera ôté pour la photo de ce que voit l'ENI.



Tout ce que dessus, et pour les deux camps, est réputé s'être déroulé avant le TdJ 1 qui débute juste ci-dessous.

Solo-Bataille 4

TDJ 1 Phase A



La gauche française attaque.

Les voltigeurs du 10e légère approchent du bois qui ne semble pas défendu (aucun tir n'en part).

Les deux cies de Carabiniers, ralenties par les broussailles qu'elles ont traversées, approchent de la colline.

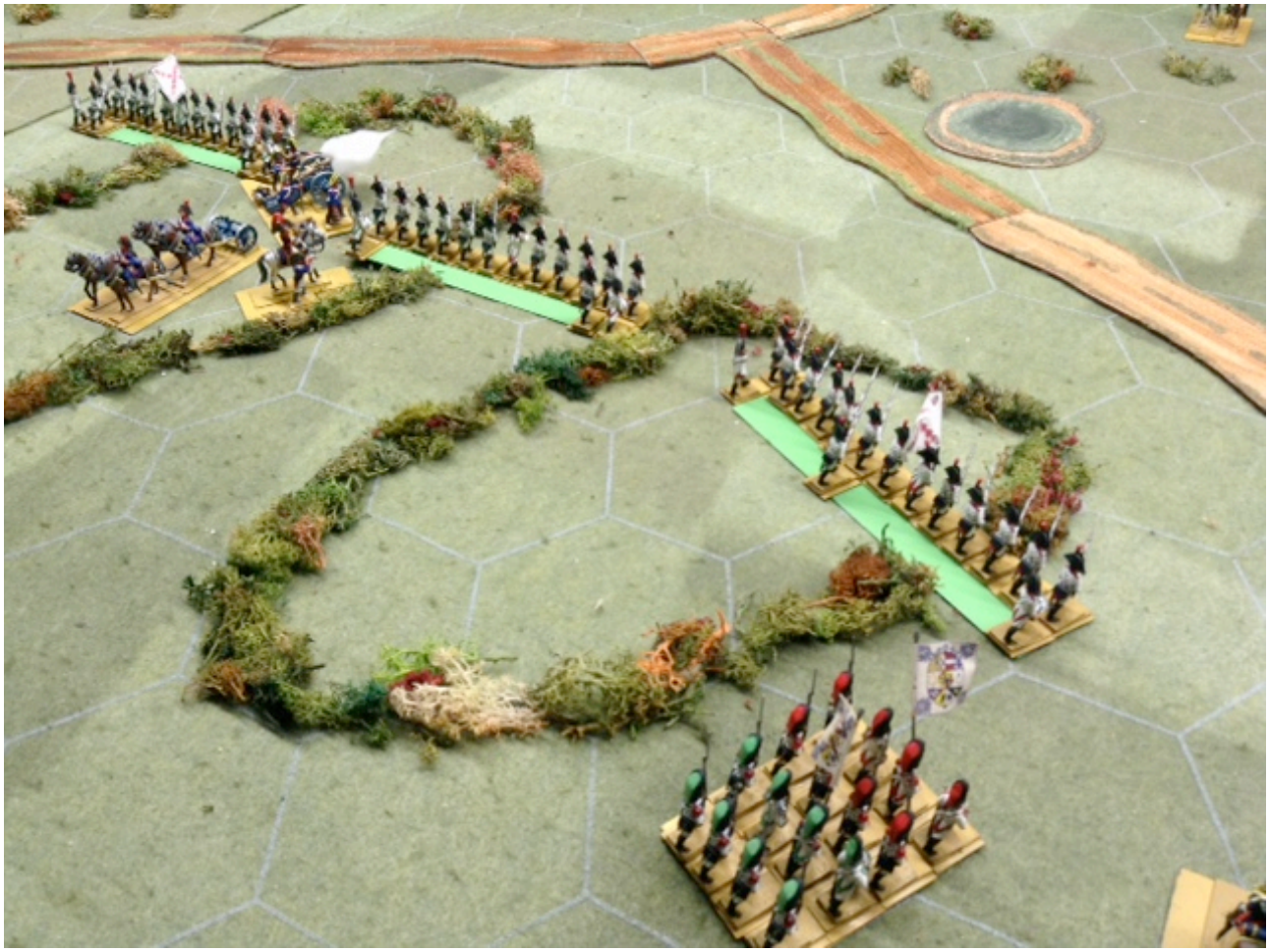
Informations sur l'ENI lors de la phase B

Quelques rajustements mineurs dans ses lignes. Le bataillon de la colline B a refusé sa droite.
Dans le processus est devenu visible un bataillon de grenadiers qui se trouve en retrait à flanc de colline.

Le général espagnol a tourné sa batterie centrale qui a ouvert le feu sur l'attaque française, occasionnant 2 PAs de Pertes (PAP) au 57e de ligne, 1 par bataillon. Au bruit des boulets passés non loin de lui, le général de Saint-Hilaire a identifié du calibre 12.

Solo-Bataille 4

TDJ 1 Phase B



L'ENI attaquant manifestement par sa gauche le général espagnol a fait pivoter à droite la batterie de 12 qui a ouvert le feu dans le tas, occasionnant des pertes.

Le II/Asturias s'est avancé en rapport pour garantir le flanc gauche de l'artillerie.

Le bataillon de droite du dispositif (II/Guadalajarra) a entrepris de refuser sa droite au vu de l'approche de la cavalerie ennemie.

Le bataillon de grenadiers qu'il masquait s'est également orienté en rapport de la menace.



À la droite, l'ENI allant manifestement s'emparer du bois, le brigadier a fait partir l'ARC vers le centre et rajusté la ligne de ses légers en prévision de l'assaut qu'il va subir.

On distingue à l'ENI deux batteries d'artillerie, et de nouveaux escadrons semblent suivre les premiers.

J'ai fini par prendre les 15 Ligeros de Barcelona, de Charles Campmas (acquis récemment) pour les étrenner. Seuls les trois tirailleurs sont du Valencia !

À suivre !

Solo-Bataille 4

TDJ2 Phase A



Le combat de tirailleurs entre Carabiniers français et Cazadores de Valencia tourne rapidement à l'avantage des premiers qui mettent les seconds en retraite avec pertes.
Les voltigeurs FRA infligent aussi un PAP au bataillon en Ordre Serré de Ligera ENI.



Solo-Bataille 4

TDJ2 Phase A



Les FRA ayant dételé une bie, le CdB espagnol a effacé sa troupe derrière la ligne de crête pendant que l'infanterie ENI traversait le bois, et l'accueille à coups de fusils à la lisière. Ses 12 Catalans concernés parviennent à infliger 2 PAP contre 1 aux 8 FRA, que son bataillon continue à "ennuyer" au lieu d'être mitraillé et détruit sur la crête.
Pas mal, pour une "buse" !

Solo-Bataille 4

TDJ2 Phase A



La droite française, qui s'est renforcée d'un bataillon et d'un escadron supplémentaires, a initié une avance.

La Bie de 12 à encore tiré sur l'attaque française avant sa sortie du champ de tir, puis, lors de la phase B, reporté son feu au centre.

La Bie à cheval est en train de défiler en direction du centre derrière les escadrons qui la masquent encore.

Les choses (vraiment) sérieuses vont commencer...

Solo-Bataille 4

TDJ3 phases A et B

Trop de choses à raconter pour cette heure avancée (où j'ai écrit le repris ici).

En résumé la hauteur A est aux mains des Français mais le commandant des Catalans s'est bien battu (c'est dans le sang !).

Un premier combat de cavalerie a été à l'avantage des Français, mais les circonstances n'ont pas permis de l'exploiter et, les Espagnols la jouant avec prudence, tout reste à faire.



Ils ont aussi fini par réajuster leur ligne de bataille (il leur a fallu 3 TDJ pour le faire) et pu mettre en batterie leur ARC. Leur ARP s'est à nouveau réorientée vers la nouvelle menace à sa gauche, et de la cavalerie s'est montrée en soutien. Le prochain TDJ sera saignant.

L'artillerie française à pied a pu délivrer un premier tir. L'artillerie à cheval n'a pu le faire car l'escadron du 9e hussards stoppé devant elle par les Catalans l'en empêche.
Ils sont forts, ces Catalans !

À suivre...







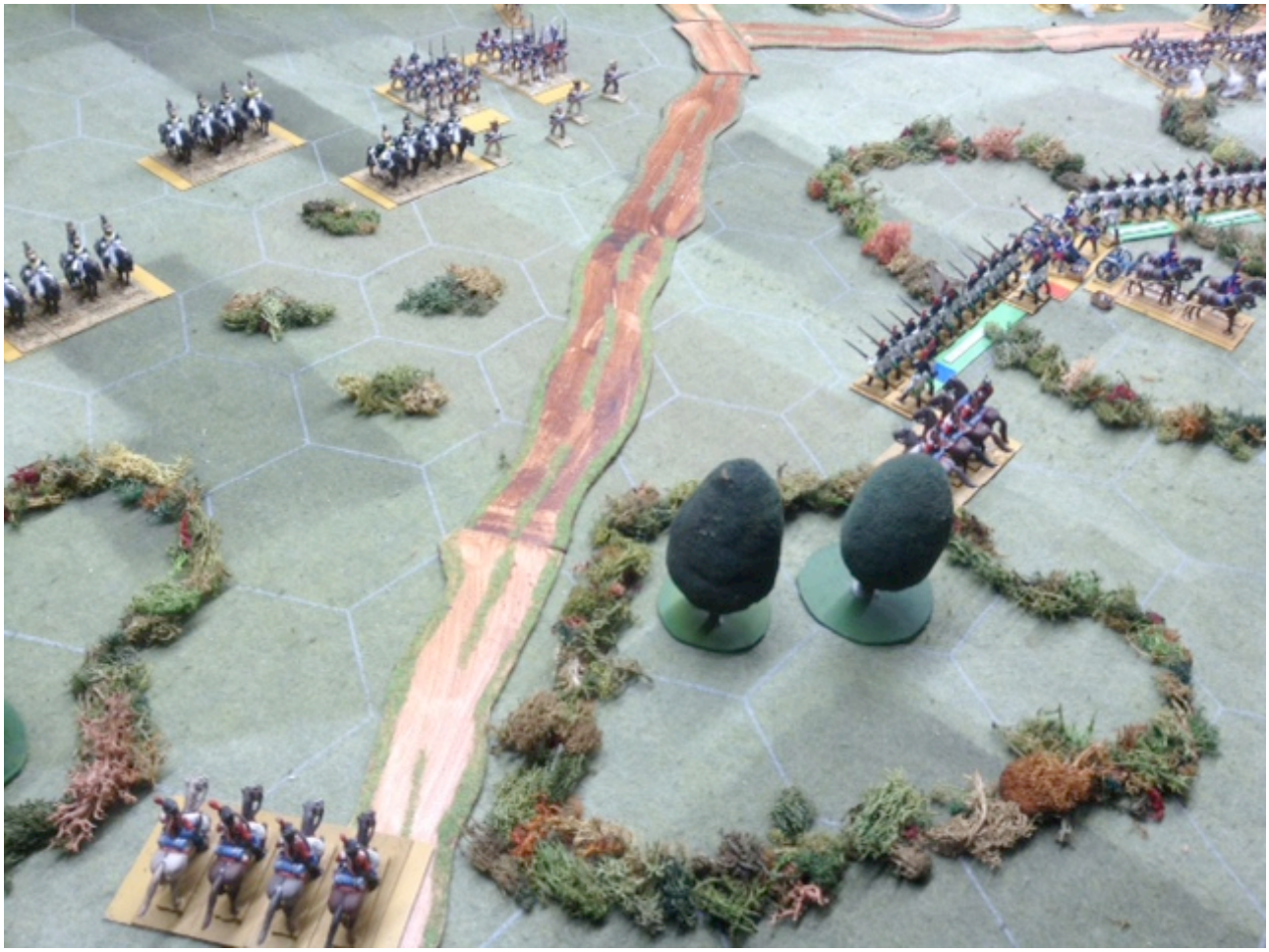












Solo-Bataille 4

TDJ4 phase A



La résistance des Catalans est terminée. Ils quittent les champ de bataille en déroute.

Le 1er escadron del Rey a également mal vécu l'instant. Cette fois c'est lui qui s'est trouvé sous feu d'infanterie, qui plus est de flanc alors qu'il était dépassé de revers par le 10e légère. Sa «charge immobile» n'a pas suffi, et sa déroute va jouer en plus ou moins sur les autres unités du secteur...



Ainsi la charge héroïque du I/10e hussards se passe moins mal en rapport tandis que le feu de la batterie espagnole se passe, lui, moins bien. Nonobstant le hussard sera arrêté (normal).



L'attaque du 57e de ligne.



L'aile droite française avance sous le feu de la batterie espagnole de 12 qui abîme le 105e de ligne, mais doit cesser le feu et se replier car sa conversion à gauche, additionnée à la conversion à droite de la batterie française de la plaine, a donné l'écharpe à cette dernière qui a commencé à l'abîmer.



L'attaque du 57e vue des Espagnols dont le TG de Merida dirige le feu en personne. Un tir fort à propos de l'ARC française s'additionne au feu des voltigeurs, occasionnant en tout 3 PAP (au lieu de 4 car dé -1 à l'ARC !). Il a fallu çà pour réduire le feu espagnol a P2, qui ralentit mais n'arrête pas le 57e qui charge en une seule masse et vient percuter la ligne espagnole au PAC (Pas accéléré).



Le II/Guadalajara est donc traversé, mais le coup de théâtre c'est la blessure grave (dés 6 puis 5) alors subie par le TG de Merida lors du CÀC, raison pour laquelle les Espagnols le perdent au lieu d'obtenir le nul !

Solo-Bataille 4

TDJ 4 phase B



Vue d'ensemble du centre.

Le I/Husares de Maria Luisa a chassé les hussards français qui avaient chargé la Bie.



Les Espagnols reculent sous la protection des deux escadrons valides et des Granaderos réunidos.



Au centre la batterie de 12 à fui l'écharpe française et se replie sous la protection de l'infanterie d'Asturias.

À suivre le TDJ 5 qui sera un tour de re-positionnement pour les deux camps...

Solo-Bataille 4

TDJ 5 Phase A



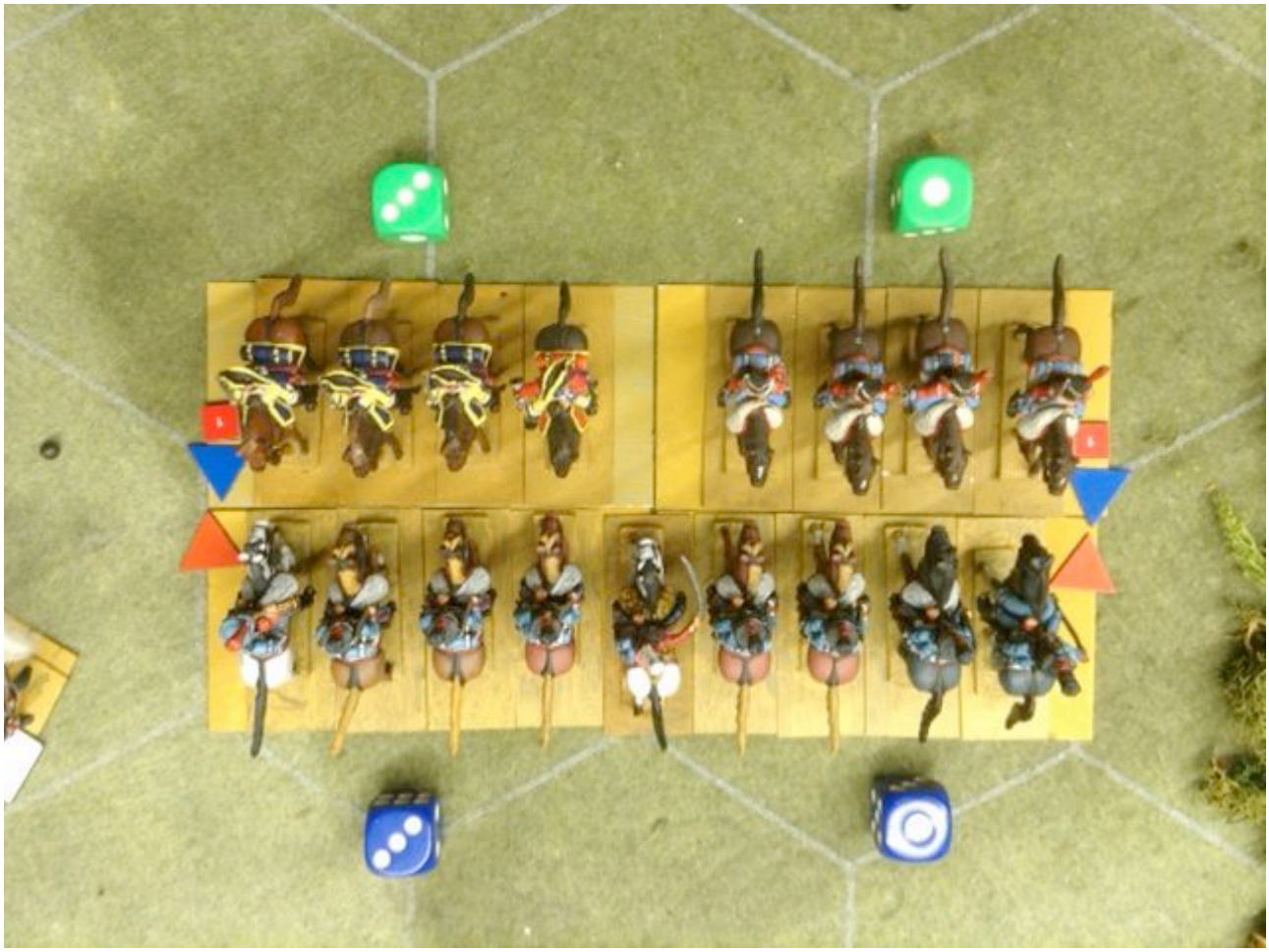
La droite française a suivi le repli espagnol à distance respectueuse (selon ses ordres).



Le 57e de ligne se reforme tandis que les grenadiers espagnols reculent, protégeant le repli de l'artillerie.

Les II et III/10e Hussards attaquent les deux escadrons espagnols encore valides...

Celui de gauche à pris un coup de canon et celui de droite est fusillé par les carabiniers français...



Le résultat est normal et l'illustration pédagogique. Le général français n'avait nul besoin de s'engager (moral supérieur à 12 sans lui), mais c'est un général de cavalerie légère française, alors il a risqué sa peau... et survécu.



Les escadrons espagnols sont traversés et mis en retraite...



Les Linea doivent le faire par la droite... Et sortent de la table...

Les Husares doivent le faire par la gauche, défilant entre leurs grenadiers et le 57e de ligne qui les fusille au passage, transformant leur retraite en déroute.



L’avance laborieuse (et respectueuse) des conscrits de la brigade Destabenrath...

Le général est sur le point de recevoir l’ordre d’attaquer, transmis par le capitaine Lafontaine, aide de camp de Saint-Hilaire.



De son côté, le brigadier de l'aile gauche espagnole est informé par un aide de camp du TG de Merida que ce dernier est hors de combat et lui a transmis le commandement...



L’ARP de 12 £ arrive sur la colline D.

Le brigadier la mettra en batterie derrière le masque des Hussards.



Sous la protection des granaderos reunidos et deux lignes encore formées, l’ARC replie en ordre malgré le flot des fuyards d’infanterie et cavalerie qui la «flanquent» et suivent.

Solo-Bataille 4

TDJ 6, phase A



La Bie française de la plaine a ouvert le feu à courte portée de la ligne espagnole que s'apprêtent à attaquer et la brigade Destabenrath et le 57e de ligne.

L'ARC espagnole et l'escadron qui retraitait à sa gauche encaissent chacun un PAP par pénétration... Qui encourage la cavalerie à «accélérer» !



L'ARP française a ensuite fait mouvement sur la colline C, de concert avec l'ARC.



Même situation, qui montre aussi l'ARP espagnole masquée par ses hussards.



Après un grand trou dans le reportage photo (encore un correspondant de guerre qui a eu un «contre-temps»)... Et dans la ligne espagnole... Qui a cédé à la *furia francese*...

Qui toutefois a eu bien des malheurs sur sa droite qui a attaqué la première (à cause d'un mauvais dé)...

Au résultat l'escadron de tête des Dragons Provisoires et le bataillon de droite de Destabenrath se sont fait laminer et repousser avec pertes par l'ARP 12 démasquée... Entraînant l'échec relatif du bataillon voisin dans son attaque de la ligne espagnole.

Nonobstant, le 3e bataillon français a réussi son attaque et percé la ligne ennemie, dont la déroute, couplée à l'approche du 57e dans son angle mort, convainc le dernier bataillon espagnol à battre en retraite sans attendre l'attaque du 4e bataillon de Destabenrath.


II / Asturias
II / Fernandinos
II / Asturias



La brigade Trelliard à suivi le mouvement et se prépare à donner.

Solo-Bataille 4

TDJ 7 Phase A



Après avoir fait une décharge de leurs quatorze pièces sur le bois, les Français tentent une charge générale, dans l'espoir de profiter du fait que l'ARP ENI est encore attelée devant eux. Sa défense dépend tout entière de l'ARC qui, elle, est prête à faire son feu.

Elle parvient à le faire à portée moyenne avec une section qui stoppe la colonne du III/9e Hussards, et les trois pièces restantes abîment les deux escadrons suivants.

À l'extrême droite les Grenadiers, malgré un feu inefficace, restent formés devant le pauvre POR fourni par le I/9e Hussards qui s'arrête complètement.



Cette attaque de cavalerie avait cependant favorisé l'attaque de la colline D par le 57e de ligne. Les tirailleurs de son bataillon de droite furent battus par les Cazadores des Guardias, et il n'obtint que le PAC, tandis que le bataillon de gauche obtenait la CHArge.

Mais le brigadier espagnol l'obtient aussi de ses hommes qui auraient en outre gagné le combat si leur digne général n'était tombé au corps à corps (dé 6 et 5, comme de Merida), qui se conclut malgré tout par un nul 2 partout.

Entre-temps l'autre bataillon français était entré dans le bois au POR (ralenti par la déconvenue de son voisin).

Solo-Bataille 4

TDJ 7, Phase B



Essentiellement poursuite des feux de l'artillerie espagnole.

L'ARP 12 a pu tirer à son tour mais, pas bien vaillante, seulement à efficacité P3, ce qui finit malgré tout de décourager l'escadron en colonne qui partira.

En revanche l'ARC, revigorée par ce renfort, bien flanquée par les Husares et pouvant compter sur les Grenadiers sur le point de rallier sa ligne, obtient le feu à P1 et fait dans la boucherie chevaline, abîmant derechef les deux mêmes escadrons (dont le premier se rappellera d'un RV urgent ailleurs) et un troisième en pénétration.

À suivre, le TDJ 8

Solo-Bataille 4

TDJ 8 Phase A



Belle vue d'ensemble de la situation. De gauche à droite :

Deux escadrons des dragons attaquent les Husares.

Destabenrath les suit avec deux de ses bataillons encadrant l'ARP.

Le II/57e se reforme et réoriente dans le bois par le travers des Guardias.

L'ARC est dirigée sur la gauche, car n'ayant plus que de la mitraille ne peut plus tirer par-dessus les troupes.

Un bataillon du 100e de ligne, soutenu par deux autres bataillons, attaque les Guardias encore SAF.

Deux escadrons de Hussards sous Trelliard chargent derechef le dispositif espagnol afin de favoriser l'attaque des Granaderos par le 10e légère mené par de Lorencez.



Cette attaque échoue car de Lorencez est abattu et blessé grave au corps à corps (encore dés 6 suivi de 5, une «constante» !), sous les yeux de Trelliard qui lance aussitôt le III/10e hussards sur les Granaderos désormais SAF.



Les Husares ont contre-chargé au POR pour soutenir les Granaderos, engageant la moitié des assaillants, eux-mêmes au POR par suite du tir de l'ARC espagnole qui a ramolli toute l'attaque française, l'ARP restant inefficace...

L'autre moitié des Husares a engagé dans la foulée l'autre escadron français... Le tout finissant en match nul... Mais les Granaderos ont été battus par les hussards l'ayant contacté et replient en désordre.

Au centre le II/100e a réussi sa charge, tandis que les Guardias, qui sont parvenus à se réformer en ligne ne peuvent délivrer un tir efficace...



... Et voient leur ligne percée par les Français...



Enfin la charge des Dragons a raison des Husares de la gauche espagnole qui sont traversés et se replient.

Le feu de la cie de Guardias a été inefficace, vu aussi ce qui se passait dans leur dos...

Solo-Bataille 4

TDJ 8 Phase B



Les Espagnols qui le peuvent encore, notamment l'artillerie, se replient vers des «positions préparées à l'avance»...

À suivre, le TDJ 9 et dernier, et le bilan des pertes...

Solo-Bataille 4

TDJ 9 phase A



Deux attaques françaises qui ne pouvaient échouer.

Les dragons en colonne contre les Guardias en retraite et l'ARP en repli...

Le II/57e contre les Granaderos en repli en désordre...



Es el final mi amigo !

La Cie de Granaderos de la Guardia qui tenta de s'interposer fut renversée et son drapeau pris (non représenté), et l'ARP 12 rattrapée. Les convoyeurs ont coupé les traits de leurs attelages et fuient. L'ARC se sauve tandis que le II/57e se jette sur les Granaderos reunidos, les mettant en déroute avec force pertes et s'emparant de l'un de leurs drapeaux.

À suivre, le bilan... Sanglant des deux côtés !

Solo-Bataille 4

Le bilan

Du point de vue du résultat, pas de doute, c'est une victoire française puisque les Espagnols ont été «sortis» du champ de bataille, et la plupart en déroute.

Nonobstant cette victoire a coûté fort cher, et la cavalerie française est trop abîmée et fatiguée pour effectuer dans la foulée une poursuite efficace au cours des trois TDJ avant la nuit (il lui en faut un pour se rallier, un autre pour prendre les dispositions nécessaires en bord de table, et lors du troisième l'ENI est trop loin pour être rattrapé à temps).

Le déroulé d'ensemble fut assez caractéristique des batailles franco-espagnoles de 1808-1809, avec tous les Espagnols dispersés à la fin, mais le plus souvent ralliés dans les montagnes sous deux ou trois jours où de nouvelles levées réparaient les pertes.

La différence majeure de notre bataille vient de pertes françaises élevées, notamment dans la cavalerie, du fait de l'artillerie espagnole, et plus particulièrement la compagnie d'ARC du capitan de Angulo qui s'est fort distinguée et a pu en outre se replier.

Les pertes espagnoles : 1.084 h, 7 pièces et deux drapeaux

<u>État-Major</u>	<u>(-2 généraux)</u>	
Le TG de Merida qui commandait en chef, blessé grave (dés 6 et 5) et pris.		
Le GBI qui commandait la gauche (Guardias), blessé grave (dés 6 et 5) et pris.		
<u>Infanterie</u>	<u>(-49 PAP= 818 h, et deux drapeaux)</u>	
Cazadores de Barcelona	(-10 PAP= 168 h),	déroute avec le GBC
II/Asturias	(-5 PAP= 83 h),	déroute
II/Guadalajara	(-6 PAP= 100 h),	retraite
Mixte dito	(-9 PAP= 150 h),	retraite
Granaderos Reunidos	(-10 PAP= 167 h),	déroute, a perdu un drapeau
Guardias Españolas	(-9 PAP= 150 h),	déroute, a perdu son drapeau
<u>Cavalerie</u>	<u>(-20 PAP = 222 h)</u>	
I/Linea d'El Rey	(-2 PAP= 22 h)	déroute
II/Linea d'El Rey	(-6 PAP= 66 h)	déroute
III/Linea d'El Rey	(-1 PAP= 11 h)	retraite
I/Husares Maria Luisa	(-5 PAP= 56 h)	déroute
II/Husares Maria Luisa	(-3 PAP= 34 h)	retraite
III/Husares Maria Luisa	(-3 PAP= 33 h)	repli
<u>Artillerie</u>	<u>(-4 PAP= 44 h, les 6 pièces de 12 £ et 1 pièce de 4 £)</u>	
ARP de 12 £	(-3 PAP= 33 h, et 6 pièces, dont 1 démontée, restait 4 b. 1 mit.)	
ARC de 4 £	(-1 PAP= 11 h, et 1 pièce démontée, lui reste 1 mitraille)	

Soit 2 généraux, 817 fantassins, 222 cavaliers, 44 artilleurs = 1.084 h, 7 pces, 2 drapeaux.

Les pertes françaises : 896 h

État-Major	(-1 général)
Le GB de Lorencez, commandant la gauche, blessé grave (dés 6 et 5)	
Infanterie	(-37 PAP= 617 h)
I/10e légère	(-7 PAP= 118 h)
II/10e légère	(-1 PAP= 16 h)
I/57e de ligne	(-7 PAP= 117 h)
II/57e de ligne	(-5 PAP= 83 h)
I/100e de ligne (CSC)	(-1 PAP= 16 h), le «vainqueur» des Guardias (en retraite)
II/100e de ligne (CSC)	(-3 PAP= 50 h)
I/105e de ligne (CSC)	(-8 PAP= 133 h)
II/105e de ligne (CSC)	(-5 PAP= 84 h)
Cavalerie	(-25 PAP= 278 h)
I/9e de Hussards	(-1 PAP= 11 h)
II/9e de Hussards	(-3 PAP= 33 h)
III/9e de Hussards	(-3 PAP= 34 h)
I/10e de Hussards	(-3 PAP= 33 h)
II/10e de Hussards	(-4 PAP= 44 h)
III/10e de Hussards	(-5 PAP= 56 h)
I/Dragons Provisoires	(intact), le «vainqueur» de l'ARP 12 (prise de flanc en repli).
II/Dragons Provisoires	(-4 PAP= 44 h)
III/Dragons Provisoires	(-2 PAP= 23 h)
Artillerie	(intacte)
ARP de 4 £	(intacte, reste 2 boulets et 2 mitraille)
ARC de 8 £	(intacte, reste 2 mitraille)

Enseignements

J'en ai tiré plusieurs que je dois encore mettre au net de mon côté, que ce soit du point de vue de la règle (quelques avancées prévisibles à la clé), ou de la mécanique de ce type de scénarios en général comme de celui-ci en particulier.

À ces propos, particulièrement les derniers, j'aimerais avoir le retour des participants.

Comment ont-il vécu l'expérience «télé-bataille»
Comment jugent-ils le scénario.
Autres considérations, etc...

J'ai bien sûr mes opinions déjà formées (ou pas), mais ne les livre pas tout de suite afin de ne pas influencer les réponses.

À vous lire...

Diégo Mané

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : France 1808 (Espagne)

(pour Solo-Bataille 4)

INFanterie = 80%, CAValerie = 20%, ARTillerie = 1 canon pour 430 h. Ratio Français/Espagnols = 103 %.

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Légère Vétéran(2 Bons)	**L5**	-	2	2	2	2	11
Ligne Vétéran (2 Bons)	**L5**	-	2	1	1	2	10
Ligne Conscrit (4 Bons)	**L4**	-	1	1	1	1	7

L'INF FRA jouit d'un +2 au MORal ATTaque (à la baïonnette, pas au FEU), et d'un +1 en DÉFense.

Hussard vétér.(6 Escs)	**L5**	1	2	(2)	-	2	20
Dragon Provis. (3 Escs)	**L4**	2	1	(1)	-	1	15

La CAValerie FRAnçaise jouit d'un +2 au MORal en ATTaque.

ARC de 8£ (6 pces)	**E8**	(2)	3	(1)	2	-	79
ARP de 4£ (8 pces)	**E7**	(2)	3	(1)	2	-	63

L'ART FRAnçaise jouit d'un +1 au MORal en DÉFense. Coût du matériel inclus : 4£=22 pts, 8£=32 pts.

État-Major des deux camps CCF2 : Hors Budget dans SB 4.
Modélisation des deux camps : Bons de 12-18 Figs, Escs de 4 Figs, Bies de 3-4 Figs.

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : Espagne 1808

(pour Solo-Bataille 4)

INFanterie = 86%, CAValerie = 14%, ARTillerie = 1 canon pour 415 h. Ratio Espagnols/Français = 97%.

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Guardia Real (1 Bon)	**E7L**	-	2	0	2	3	11
Granadero (1 Bon)	**L6E**	-	2	0	2	2	8.5
Ligera (1 Bon)	**L5**	-	1	1	2	2	7.5
Linea (3 Bons)	**L4**	-	1	0	1	2	5.5
Cab. de Linea (3 Escs)	**L4**	2	1	(0)	-	2	14
Husar (3 Escs)	**L4**	2	1	(1)	-	2	14

Monte exceptionnellement “normale” (sans l’habituelle pénalité de MVT de 1 UD)

ARP de 12 £* (8 pces)	**E5**	(2)	2	(0)	2	-	68
ARC de 4 £* (6 pces)	**E6**	(2)	2	(1)	2	-	54

* Attelages boeufs/mules compté pénalité MVT de 1 UD (-2 Pt B). Coût matériel 4£=22 pts, 8£=32 points.